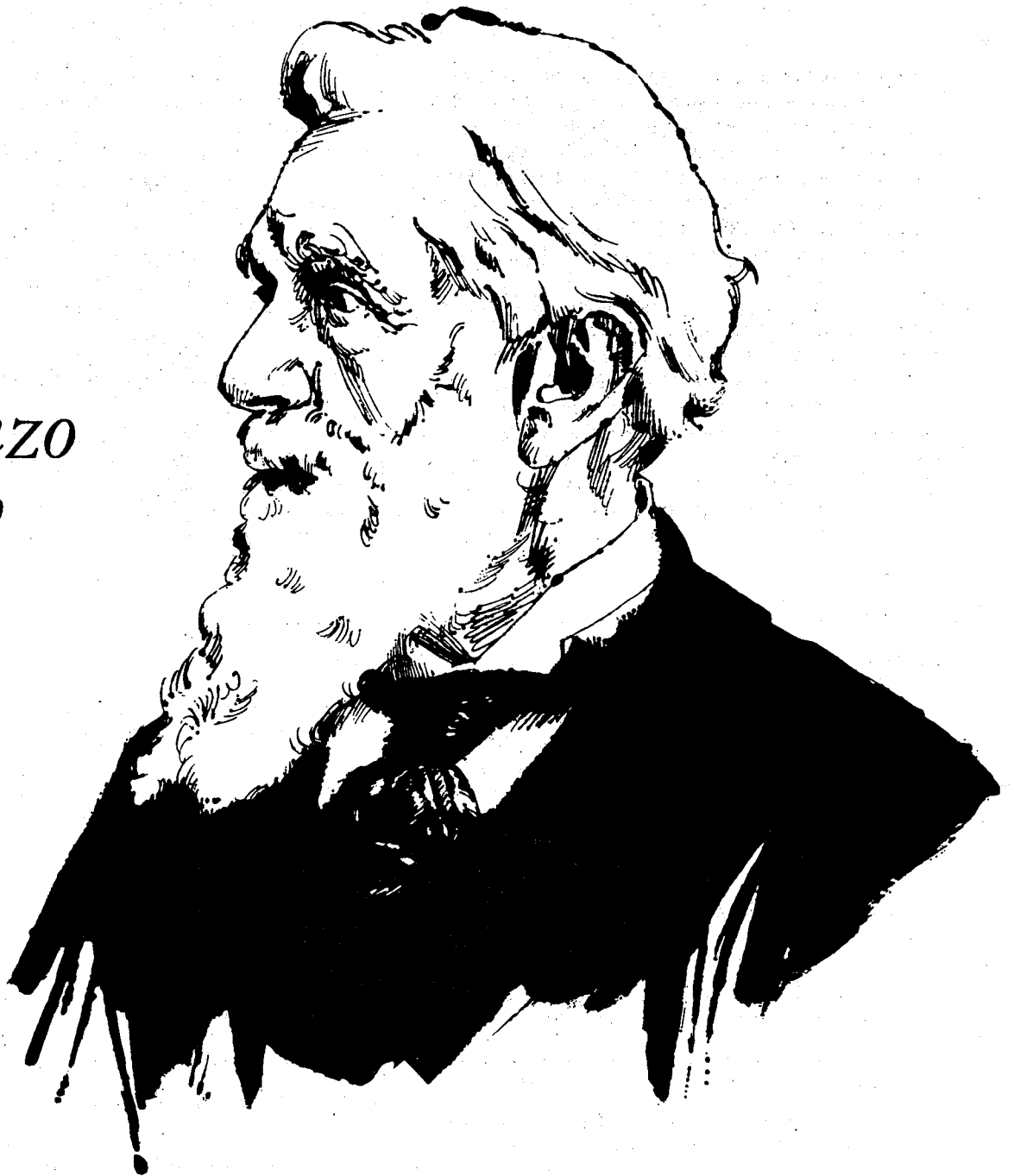


Lorenzo Snow



1. Esclavage financier

Comme Wilford Woodruff l'avait prophétisé, l'image de l'Eglise commença effectivement à changer pendant la dernière partie du dix-neuvième siècle. Toutefois les changements qui se font généralement à une grande échelle se produisent lentement. Il en fut de même des problèmes de l'Eglise. Quand le président Woodruff reprit le gouvernement de l'Eglise, elle était profondément endettée. Pendant toutes les années de problèmes relatifs au mariage plural l'Eglise avait fait de son mieux pour lutter légalement pour ses droits. Une grande quantité de l'argent de l'Eglise avait été dépensé pour payer les honoraires légaux et les frais de tribunaux pour les membres pauvres de l'Eglise impliqués dans ces procès. On

avait utilisé d'autres fonds pour financer une campagne dans l'Est pour lutter contre le passage de lois visant à nuire à la cause de l'Eglise. Ensuite, lorsque le gouvernement confisqua une grande partie des biens de l'Eglise, suite à la loi Edmunds-Tucker, les revenus de la dîme diminuèrent. Beaucoup de Saints refusèrent de payer la dîme puisque le gouvernement confisquait les biens de l'Eglise.

Le président Woodruff, pendant son administration, avait fait de son mieux pour sortir l'Eglise de dettes, mais la situation avait été telle que les obligations financières de l'Eglise étaient difficiles à satisfaire. L'achèvement du temple de Salt Lake avait coûté très cher. Le coût de l'éducation des membres dans les académies

de l'Eglise continuait à augmenter et le coût de la gestion des industries que possédait l'Eglise continuait à faire fondre les finances. Pour empirer la situation, les Etats-Unis furent touchés par une grave dépression financière au début des années 1890 faisant du paiement de la dîme une véritable épreuve de la foi pour les membres de l'Eglise. En 1898 la dette de l'Eglise avait atteint environ un million deux cent cinquante mille dollars!

Pour l'époque actuelle cette somme peut paraître relativement faible. Mais quand on se rend compte que l'argent à l'époque était difficile à acquérir — surtout en Utah — et que l'ensemble de la population de l'Eglise dépassait à ce moment-là à peine les deux cent mille, beaucoup de membres vivant dans des branches de l'Eglise dans les champs de mission ou dans des colonies dispersées partout aux Etats-Unis et en plusieurs pays étrangers, luttant avec le sol pour y puiser leur subsistance, la somme que représente cette dette devient fantastique.

Onze jours après la mort du président Woodruff on organisa une nouvelle Première Présidence avec Lorenzo Snow comme président. C'est sur ses épaules âgées et cependant extrêmement capables que retomba la tâche de sortir l'Eglise de dettes. Bien qu'ayant quatre-vingt-cinq ans lorsqu'il devint président, il n'y avait peut-être pas d'homme qui se fût mieux préparé spirituellement et temporellement à diriger que frère Snow — le dernier de ce que l'on pourrait appeler la "première génération" de dirigeants de l'Eglise.

2. La sollicitude d'une sœur

Beaucoup de voyageurs du monde entier ont rencontré Lorenzo Snow pendant les derniers jours de sa vie et certains ont laissé par écrit l'impression qu'il leur avait faite. Un certain M. Prentis de Caroline du Sud a écrit à propos de l'aspect physique du président Snow:

... quand je fus présenté au président Lorenzo Snow je fus un instant surpris de voir un des visages les plus saints — à part un autre — que j'aie jamais eu le privilège de contempler. Son visage était un poème de paix... Dans les profondeurs tranquilles de ses yeux il y avait 'le foyer de la prière silencieuse' et la demeure d'une force spirituelle. Quand il parlait de la parole plus certaine de la prophétie et de la certitude de l'espérance qui était la sienne, et de la foi durable qui avait surmonté les épreuves et les difficultés d'une vie tragique... le sentiment très étrange m'envahit que je me trouvais en un lieu saint!...

Le révérend W. D. Cornell écrit à propos de frère Snow:

Je... m'aperçus que je serrais la main à un des hommes les plus aimables et les plus dignes d'affection que j'aie jamais rencontrés... un maître dans l'art de la conversation, avec un génie rare, lui permettant de vous faire ressentir un accueil reposant dans sa compagnie.

Le président Snow est un homme cultivé d'esprit, d'âme et de corps. Son langage est choisi, diplomatique, amical et savant... La teneur de son esprit est aussi douce qu'un enfant. On vous présente à lui, vous êtes satisfait de lui. Vous conversez avec lui, il vous plaît. Vous bavardez longtemps avec lui, vous l'aimez?

On ne soupçonnerait pas dans des descriptions de Lorenzo Snow comme celles qui précèdent que cet homme doux et paisible avait une grande ambition quand il était jeune: être soldat. Au contraire de Joseph Smith, Brigham Young, John Taylor, Wilford Woodruff, Lorenzo ne se soucia guère de religion dans sa jeunesse. Il avait été élevé dans une famille religieuse, avait même eu la chance d'entendre une fois le prophète Joseph parler à un groupe; mais il ne fut motivé qu'au début de la vingtaine à s'intéresser avec zèle aux questions religieuses.

Né en 1814, à une époque où son pays était en guerre avec l'Angleterre, Lorenzo semble avoir été contaminé par l'excitation de la vie militaire. Et avant la fin de sa carrière militaire il était nommé lieutenant par le gouverneur de l'Ohio.

Mais le Seigneur et la sœur de Lorenzo, Eliza R. Snow, la célèbre poétesse de l'Eglise, avaient d'autres plans pour Lorenzo. Eliza avait une crainte pour son frère. Elle pensait que s'il poursuivait son ambition militaire, sa vie pourrait finir prématurément sur le champ de bataille. Elle chercha donc attentivement une occasion de détourner son intérêt de l'armée; elle eut sa chance lorsque Lorenzo arriva à l'âge de vingt et un ans.

Ayant décidé qu'il était capital pour sa carrière militaire de faire des études, Lorenzo avait profité de toutes les occasions d'avancer ses études. Après avoir été

à l'école primaire et au lycée près de chez lui, il s'inscrivit au collège Oberlin (collège presbytérien) en Ohio. Pendant qu'il s'y trouvait il fut pris de sentiments assez forts vis-à-vis de la religion. Juste avant de terminer ses cours à Oberlin, Lorenzo écrivait à sa sœur: "Si l'on ne peut rien trouver de mieux que ce que l'on trouve ici au collège Oberlin, adieu à toutes les religions³." Eliza fut prompte à saisir l'occasion que lui présentait la confusion de son frère concernant la religion. Elle savait que Lorenzo avait été quelque peu impressionné par l'Eglise. Comme nous l'avons déjà dit il avait déjà entendu le prophète Joseph parler et avait été légèrement ému. A cela venait s'ajouter le fait qu'elle avait été baptisée dans l'Eglise quelques mois plus tôt. Il y avait aussi en sa faveur le fait que Lorenzo, tandis qu'il se rendait à Oberlin, avait fait la connaissance de David W. Patten, président du Collège des Douze, qui revenait à ce moment-là d'une mission au Canada. Pendant les quarante kilomètres qu'ils firent ensemble les deux hommes eurent une longue discussion, et frère Patten fit une impression profonde sur Lorenzo. Se rendant compte que tout cela était en sa faveur, Eliza écrivit à son frère cadet, l'invitant à venir à Kirtland après sa session à Oberlin, afin de continuer ses études en étudiant l'hébreu sous la direction d'un professeur capable à l'Ecole des Prophètes.

Cette expérience avec les frères de l'école fut l'étincelle qui alluma le feu religieux en Lorenzo Snow. Le jeune Lorenzo était venu sans la moindre intention de devenir membre de l'Eglise — il voulait simplement couronner ses études par la connaissance de l'hébreu. Mais quand il arriva à Kirtland il fut extrêmement impressionné par les membres de l'Eglise et le prophète Joseph Smith. Il fut spécialement impressionné par Joseph Smith, le père du prophète, qui lui parla du moment où il entrerait dans l'Eglise. En y repensant Lorenzo dit:

Il me surprit quand il dit: 'Ne vous faites pas de souci, acceptez les choses calmement, et le Seigneur vous montrera la vérité de cette grande œuvre des derniers jours, et vous aurez le désir d'être baptisé.'... J'étudiai les principes... et j'entendis le prophète discourir sur les plus grandioses des sujets. A certains moments il était rempli du Saint-Esprit, parlant comme avec la voix d'un archange et rempli du pouvoir de Dieu; sa personne brillait et son visage était éclairé jusqu'à ce qu'il parût avoir la blancheur de la neige poussée par le vent... Finalement mes prières furent exaucées et je fus suffisamment convaincu de la vérité pour avoir le désir d'être baptisé pour obtenir mon propre témoignage de ce que Joseph Smith avait vu Dieu'...

Je fus envahi par un bon esprit de paix que je n'avais encore jamais connu, et je me sentis satisfait du sacrifice que j'avais fait. Depuis lors je suis honteux d'avoir appelé cela un sacrifice, mais à ce moment-là c'était un sacrifice pour moi, parce que je savais que cela changerait tout mon avenir et détruirait peut-être toutes mes perspectives et toutes mes aspirations profanes,

Points saillants de la vie de Lorenzo Snow (1814—1901)

Age		
—	Né à Mantua, comté de Portage (Ohio), 3 avril 1814.	40
17	La mère de Lorenzo Snow et sa sœur Leonora entrent dans l'Eglise; Lorenzo entend Joseph Smith parler à Hiram (Ohio) (1813).	Participe à l'organisation de la Société Philosophique — appelée plus tard la Société Scientifique universelle (1854).
21	Entre à Oberlin College; sa sœur Eliza R. entre dans l'Eglise (1835).	50
22	Assiste à l'Ecole des Prophètes à Kirtland; baptisé (1836).	Fait une mission à court terme à Hawaï à l'époque du problème de Walter M. Gibson (1864).
23	Remplit une mission en Ohio (1837).	58-68
24-25	Se rend à Far West; remplit une mission dans le sud du Missouri, en Illinois, au Kentucky et en Ohio (1838-39).	Président du Conseil Législatif territorial d'Utah (1872-82).
26-29	Remplit une mission en Grande Bretagne; présente le Livre de Mormon à la reine Victoria (1840-43).	58-59
30	Apprend le martyre de Joseph Smith pendant qu'il est en mission électorale pour le prophète en Ohio (1844).	Fait une tournée d'Europe et d'Asie Mineure; officie dans la consécration de la Palestine pour le retour des Juifs (1872-73).
31	Epouse Charlotte Squires et Mary Adaline Goddard (1845).	59-63
32-34	Traverse les plaines; préside sur Mt-Pisgah (1846-48).	Devient un des sept conseillers du président Brigham Young (1873-77).
35	Ordonné apôtre; contribue à organiser le début du fonds d'émigration perpétuel (1849).	59-66
35-38	Remplit une mission en Europe (1849-52).	Crée l'Ordre Uni à Brigham City (1873-80).
38	Organise la Société Polysophique (1852).	65
39	Appelé à présider la colonisation de Brigham City (1853).	Fait les prières de consécration au temple de Manti (1879).
		71
		Fait une mission à court terme auprès des indiens dans le nord-ouest des Etats-Unis (1885).
		72-73
		Purge une peine de prison de onze mois à cause du mariage plural (1886-87).
		73
		Décès du président John Taylor (1887).
		75
		Devient président du Collège des Douze (1889).
		79
		Devient président du temple de Salt Lake (1893).
		84
		Soutenu comme président de l'Eglise (1898).
		85
		Lance une campagne pour la dîme en commençant dans le sud de l'Utah (1899).
		87
		Décède à Salt Lake City le 10 octobre 1901.



outre que ce serait une grande déception pour ma famille et mes amis⁵.

3. Une nouvelle motivation

Il est intéressant de voir ce qui arrive aux hommes une fois que l'Esprit du Seigneur devient leur force directrice. Lorenzo Snow est un bon exemple de la manière profonde dont les objectifs d'un homme dans la vie peuvent être changés.

Peu après son baptême Lorenzo Snow reçut une manifestation spéciale comme le Seigneur n'en donne pas à beaucoup de personnes. Il décrit cette expérience en ces termes:

Quelque deux ou trois semaines après avoir été baptisé, un jour que j'étais occupé à étudier, je commençais à réfléchir au fait que je n'avais pas obtenu la connaissance de la véracité de l'œuvre — que je n'avais pas réalisé l'accomplissement de cette promesse: 'Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si cet enseignement vient de Dieu' et je commençai à me sentir mal à l'aise. Je mis de côté mes livres, quittai la maison et me promenai dans les champs sous l'influence oppressive d'un esprit d'abattement, tandis qu'une indescriptible nuée de ténèbres semblait m'envelopper. J'avais pris l'habitude, à la fin de la journée, de me retirer pour prier en secret, dans un bosquet peu éloigné de mon logement, mais à ce moment-là je n'avais aucune envie de le faire. L'esprit de prière m'avait quitté et les cieux semblaient être d'airain au-dessus de ma tête. Finalement, me rendant compte

que le moment habituel était venu de prier en secret, je décidai de ne pas abandonner mon service du soir et, par pure formalité, je m'agenouillai comme j'avais l'habitude de le faire et à l'endroit où j'avais l'habitude de me retirer, mais ne ressentant pas ce que j'avais l'habitude de ressentir.

J'avais à peine ouvert les lèvres dans un effort pour prier que j'entendis un bruit, juste au-dessus de ma tête, comme le froissement de robes de soie, et immédiatement l'Esprit du Seigneur descendit sur moi, enveloppant complètement toute ma personne, me remplissant, du sommet de la tête jusqu'à la plante des pieds et, ô la joie et le bonheur que je ressentis! Aucun langage ne peut décrire la transition presque instantanée d'une nuée dense de ténèbres mentales et spirituelles à l'éclat de la lumière et de la connaissance tel qu'il fut à ce moment-là révélé à mon intelligence. Je reçus alors la connaissance parfaite que Dieu vit, que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et que la Sainte Prêtrise et la plénitude de l'évangile ont été rétablis. C'était un baptême complet — une immersion tangible dans le principe ou élément céleste, le Saint-Esprit; et plus réel et physique encore dans ses effets sur toutes les parties de mon organisme que l'immersion dans l'eau; dissipant à jamais, tant que la raison et le souvenir dureront, toute possibilité de doute ou de crainte vis-à-vis du fait qui nous a été transmis historiquement que 'l'Enfant de Bethléhem' est véritablement le Fils de Dieu; aussi le fait qu'il est actuellement révélé aux enfants des hommes et communique la connaissance, comme à l'époque apostolique. J'étais parfaitement satisfait, et je pouvais bien l'être, car mon attente était plus que comblée, je crois que je peux dire sans risque

d'exagérer, à une degré infini.

Je ne peux dire combien de temps je demeurai dans l'effusion totale de la jouissance bienheureuse et de l'illumination divine, mais ce ne fut qu'après plusieurs minutes que l'élément céleste qui me remplissait et m'entourait commença graduellement à se retirer. Quand je me relevai de ma position agenouillée, le cœur gonflé de reconnaissance envers Dieu au-delà de tout ce que je puis exprimer, je ressentais — je savais qu'il m'avait conféré ce que seul un être omnipotent peut conférer — ce qui a une plus grande valeur que toute la richesse et tous les honneurs que les mondes peuvent conférer. Cette nuit-là, quand j'allai me coucher, ces mêmes merveilleuses manifestations se répétèrent et continuèrent à se répéter pendant plusieurs nuits successivement. Le doux souvenir de ces glorieuses expériences, depuis ce moment-là jusqu'à présent, les remet toutes fraîches devant moi, créant une influence inspirante qui imprègne tout mon être et l'imprègnera, j'en suis certain, jusqu'à fin de mon existence terrestre⁶.

Il y avait vraisemblablement une raison spéciale pour que Lorenzo Snow reçoive une telle bénédiction du Seigneur; il était peut-être un de ces "nobles et grands" parmi lesquels Dieu choisit ses gouverneurs dans la vie prémortelle. Cette grandeur de frère Snow se révèle encore plus clairement dans les bénédictions données à Lorenzo par le patriarche Joseph Smith père:

Tu as une grande œuvre à accomplir de ton vivant. Dieu t'a appelé au ministère. Tu dois prêcher l'évangile du Sauveur aux habitants de la terre. Tu auras une foi semblable à celle du frère de Jared... Il n'y aura pas d'homme plus puissant sur la terre que toi... Les malades t'enverront leur tablier et leur mouchoir et à ton toucher leurs propriétaires seront guéris. Tu auras du pouvoir sur les esprits impurs — sur ton commandement les puissances des ténèbres reculeront et les démons s'enfuiront. Si c'est nécessaire les morts se lèveront et s'avanceront sur ton ordre... Tu auras une longue vie. La vigueur de ton esprit ne sera pas diminuée et la vigueur de ton corps sera préservée⁷.

Peu après son contact avec l'Eglise les buts de ce jeune homme commencèrent à changer. Alors qu'avant d'entrer dans l'Eglise son désir principal était de s'instruire, il commença à désirer plus que toute autre chose dans la vie de faire une mission. Pendant l'hiver de 1836-37 Lorenzo allait à l'école et Sidney Rigdon lui conseilla de continuer ses études. Mais dans le cœur de Lorenzo naissait le désir de servir son Seigneur dans le champ de la mission et on ne put le persuader de faire autrement.

En conséquence au printemps de 1837 il se mit en route sans bourse ni sac dans l'intention de prêcher l'évangile dans les villes voisines de l'Ohio. Cette expérience missionnaire à court terme fut une expérience que frère Snow n'oublia jamais. Etant quelqu'un qui avait toujours désiré payer pour tout ce qu'il recevait, il lui fut difficile de compter sur les autres pour être nourri

et logé. En plus de cela il était très timide et n'avait pas encore parlé en public. Quand il avait un rendez-vous pour parler pendant cette mission, il priait souvent pendant la plus grande partie du jour pour avoir la force spirituelle nécessaire pour accomplir sa tâche comme missionnaire.

Aussi difficile que cela fût pour lui de faire du travail missionnaire, Lorenzo ne tarda pas à découvrir que cette mission était une expérience plus féconde que la formation scolaire qu'il avait reçue jusqu'alors.

Les objectifs et l'attitude de frère Snow changèrent considérablement pendant ses premiers temps dans l'Eglise. Peu après sa mission en Ohio, il alla s'installer avec les Saints au Missouri. Un jour, dans cet Etat, tandis qu'il se relevait d'une maladie grave, il décida d'aller à la chasse. Ceci avait été un de ses passe-temps en Ohio et comme il avançait à la recherche des daims sauvages du Missouri, il commença à penser plus sérieusement à ce qu'il faisait:

... mon esprit fut arrêté par la réflexion sur la nature de ce que je faisais — m'amuser à infliger la douleur et la mort à des êtres inoffensifs et innocents qui avaient sans doute autant le droit à la vie et au bonheur que moi. Je me rendis compte que pareil sport n'avait aucune justification et, me sentant condamné, je mis le fusil à l'épaule, rentrai chez moi, et depuis ce moment-là jusqu'à présent je ne me suis plus jamais senti enclin à cet amusement meurtrier⁸.

Tel fut le changement qui s'empara de frère Snow suite, selon lui, à son étude de l'évangile rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith. Il perdit tout désir de détruire la vie. Maintenant il ne désirait que créer — spécialement enrichir la vie de ses semblables. Il s'aperçut que c'était là une chose qu'il pouvait faire plus efficacement dans le champ de la mission. Pendant l'automne de 1838 il éprouva de nouveau l'envie de faire du travail missionnaire. Cette fois son champ était plus vaste — le sud du Missouri, l'Illinois, le Kentucky, l'Ohio — et la lutte physique fut plus difficile. Pendant cette mission il subit des expériences très semblables à celles décrites par Wilford Woodruff pendant sa mission dans les Etats du Sud. Lorenzo n'était pas en bonne santé quand il se mit en route pour sa mission; et quand il quitta le Kentucky pour se rendre en Ohio pendant la dernière partie de sa mission, on était en février, la plus mauvaise période de l'année pour voyager dans cette région. Il fit une grande partie de ces huit cents kilomètres sous la pluie et dans la neige. Quand il arriva finalement en Ohio, où il n'avait travaillé comme missionnaire qu'une année auparavant, il était extrêmement faible. Le voyage avait été si épuisant pour frère Snow qu'il s'était physiquement usé au point que les Saints d'Ohio ne le reconnurent même pas et qu'après son arrivée il fut obligé de passer plusieurs jours au lit avec une violente fièvre, incapable de bouger. Grâce aux bénédictions de la prêtrise il put finalement se lever et s'occuper des affaires de son Père dans l'effort

missionnaire au cours de l'été et de l'automne de 1839. Pendant l'hiver de cette année il enseigna en Ohio, attendant le printemps pour retourner auprès de sa famille qui venait d'être chassée du Missouri à Nauvoo.

4. Outre-mer en Grande Bretagne

Peu après son arrivée à Nauvoo au printemps de 1840, frère Snow était de nouveau en route pour le champ de la mission — cette fois en Grande Bretagne. Il y eut le privilège de servir le Seigneur à l'époque où Brigham Young, John Taylor et Wilford Woodruff avaient tant de succès parmi les habitants de l'Angleterre, du pays de Galles, de l'Ecosse et d'Irlande. C'est là, en mission, que les capacités de dirigeant de frère Snow commencèrent à se développer. En février 1841, deux mois avant que le gros du Collège des Douze fût rappelé au pays, Lorenzo fut désigné pour présider les membres de l'Eglise à Londres. Etant le porte-parole officiel de l'Eglise à Londres, il présenta un exemplaire spécialement relié du Livre de Mormon à la reine Victoria, un des souverains les plus célèbres d'Angleterre. Il fut appelé plus tard à aider le président de mission et en 1843 quand Lorenzo rentra de mission chez lui on lui demanda de prendre la tête d'une compagnie de 250 Saints en route pour Nauvoo. Alors qu'il était encore un jeune homme de vingt-neuf ans Lorenzo Snow était appelé à des postes qui exigeaient un homme ayant un jugement sûr et des capacités de dirigeant.

5. Activités à Nauvoo

Retourné dans "La Belle Ville" Lorenzo Snow commença à s'installer pour la première fois qu'il était entré dans l'Eglise près de sept ans auparavant. Peu après son arrivée il reçut l'occasion de remplir le poste de chef militaire quand Joseph Smith lui demanda d'organiser une compagnie militaire — essentiellement parmi ceux que frère Snow avait ramenés d'Angleterre — dans le cadre de la légion de Nauvoo. Quand son travail fut terminé, Lorenzo Snow fut choisi comme capitaine de cette compagnie.

Pendant une grande partie de cette période à Nauvoo, Lorenzo travailla comme instituteur dans la colonie de Lima à cinquante kilomètres au sud de Nauvoo. A l'époque la tâche d'instituteur était difficile. Certains élèves de cette colonie, par exemple, n'étaient rien d'autre que des durs qui avaient été jusqu'à rosser leurs anciens instituteurs, empêchant les cours de se donner. Mais il n'en fut pas de même avec frère Snow qui put gagner leur confiance et leur coopération, aidant finalement les élèves à se rendre compte à quel point l'instruction serait importante pour eux dans leur vie.

Pendant qu'il était dans les environs de Nauvoo il put faire mieux connaissance de ceux qui détenaient les postes de dirigeants dans l'Eglise. Par exemple, quand le

prophète Joseph envisagea d'envoyer certains frères explorer l'Orégon et la Californie à la recherche d'un endroit convenable pour que les Saints puissent s'y installer, Lorenzo Snow était parmi ceux qui furent appelés. Mais l'expédition ne partit jamais, car on avait besoin des hommes pour d'autres tâches. Plus tard quand le prophète envoya des personnes porter son programme politique dans tout le pays, frère Snow fut choisi pour faire campagne en Ohio. C'est pendant qu'il faisait cette mission qu'il apprit le martyre du prophète.

Après la mort de Joseph on eut de nouveau besoin des services de Lorenzo à Nauvoo. Entre juin 1844 et le commencement de l'exode vers Salt Lake City il participa à la construction du temple de Nauvoo. Sa première tâche fut de faire une mission à court terme, rassemblant des dons et des dîmes pour le temple. Lorsque sa mission fut terminée, Lorenzo travailla comme ouvrier du temple jusqu'à l'exode. Pendant ce même temps il reçut aussi un appel à un poste d'une très grande responsabilité, celui de surintendant des lycées de Nauvoo.

6. Mt-Pisgah

Pendant l'exode Lorenzo Snow ne se trouva pas aux premières lignes des mouvements du camp d'Israël. Les dirigeants de l'Eglise lui demandèrent plutôt de gouverner la colonie agricole de Mt-Pisgah où il avait précédemment été obligé de rester pour cause de maladie. Pendant ce temps Lorenzo fut de nouveau près de la mort, étant dangereusement malade d'une fièvre dévorante pendant plusieurs jours. Il fut de nouveau protégé par le pouvoir de la prêtrise et par le soin de ses femmes et de sa sœur Eliza. Quand Charles C. Rich, qui avait gouverné la colonie, fut appelé à rejoindre le gros des Saints à Council Bluffs, Lorenzo fut mis à la tête de la colonie.

Dans ce poste de chef spirituel de la colonie de Mt-Pisgah, frère Snow put montrer pour la première fois sa profonde perspicacité vis-à-vis des problèmes administratifs et sa capacité de colonisateur. Les Saints de Pisgah étaient dans un triste état quand il devint leur chef. Peu d'entre eux avaient assez de nourriture et de vêtements, et la maladie était pour beaucoup une source de souffrance et de mort. Immédiatement le président Snow organisa et envoya des hommes en Ohio pour demander des contributions à des hommes riches qui n'étaient pas membres de l'Eglise. Cette mission fut une telle réussite que frère Snow put prendre soin des Saints de Mt-Pisgah et envoyer tout un chariot de matériel comme cadeau de nouvel an au président Young pour les Saints de Council Bluffs.

Outre qu'il fournit de la nourriture aux membres du groupe de Mount Pisgah, frère Snow put les encourager en créant diverses sortes de distractions. Ceci était d'une nécessité vitale parce que plusieurs familles, y compris celles de frère Snow, avaient déjà perdu des enfants ou d'autres êtres chers dans l'exode de Nauvoo.

Frère Snow réussit à tel point comme dirigeant à Mt-Pisgah que ses capacités furent aussi utilisées pour aider les dirigeants de Garden Grove à régler leurs problèmes et à organiser leur peuple. Alors, pendant le printemps de 1848, Lorenzo Snow fut désigné comme capitaine de cent par le président Brigham Young et il lui fut recommandé de se rendre avec son groupe dans la vallée des montagnes. Avec ce groupe de trois cent vingt et une âmes dans leurs quatre-vingt-dix-neuf chariots, frère Snow traversa les plaines avec des attelages de bœufs, arrivant dans la vallée à l'automne de 1848.

7. Un apôtre appelé en Italie

A la grande surprise de frère Snow, en février 1849, il fut appelé à comparaître à une réunion du Collège des Douze. A cette réunion il fut appelé et ordonné comme apôtre et membre du Collège des Douze.

Pendant l'été il travailla comme président de la fête des pionniers et à l'automne il fut appelé à rassembler des fonds pour permettre aux Saints qui avaient très peu d'argent d'immigrer. (Ce mouvement se développa plus tard pour devenir le Fonds d'émigration perpétuel.)

Cet automne-là, à la conférence d'octobre, Lorenzo Snow fut appelé avec John Taylor et Erastus Snow à ouvrir l'Europe à la prédication de l'évangile avec comme tâche spéciale de créer une mission en Italie, berceau du catholicisme. En outre il fut chargé de prêcher l'évangile en d'autres endroits du monde si l'Esprit le lui ordonnait. Frère Taylor devait ouvrir la France à l'œuvre missionnaire et frère Erastus Snow devait ouvrir la Scandinavie.

Inutile de dire que l'œuvre de frère Snow fut très difficile pendant ce temps-là. Mais il était toujours prêt à relever un défi. Finalement lui et ceux qui étaient avec lui rencontrèrent un certain succès parmi les Vaudois, groupe protestant du Piémont.

D'Italie, frère Snow dirigea l'inauguration de l'œuvre missionnaire en Suisse, en Sicile, en Inde et à Malte, la petite ville où l'apôtre Paul avait fait naufrage. En fait il est très intéressant de remarquer les ressemblances entre Paul et Lorenzo Snow. Tous deux partagèrent les champs de mission d'Italie (Paul travaillant à Rome) et de Malte. Tous deux travaillèrent à Malte parce qu'ils avaient eu des problèmes de navigation: Paul y fit naufrage et Lorenzo Snow fut obligé de rester plus longtemps que prévu parce qu'un navire à vapeur était tombé en panne dans le canal de Suez. Pendant qu'il était à Malte Lorenzo décida que ce serait un bon siège pour l'impression de brochures à fournir à l'Italie, à l'Espagne, à la Suisse, à Bombay et à Calcutta. Il espérait aussi porter l'évangile de Malte en Grèce, en Russie et dans l'empire turc. Sa vision pour l'œuvre de Dieu n'avait pas de limites. Comme Paul il désirait prêcher l'évangile en Espagne. (Des missionnaires travaillèrent ef-

fectivement à Gibraltar pendant un certain temps.) C'était en effet le rêve de frère Snow de retourner en Utah voyageant vers l'est jusqu'à ce qu'il eût fait entièrement le tour du monde. Mais il ne put réaliser son rêve à cause d'une requête spéciale envoyée par la Première Présidence appelant tous les membres du Collège des Douze à rentrer pour la conférence d'avril.

C'est pourquoi après une absence de près de trois ans — pendant laquelle il avait traversé les plaines au milieu d'indiens hostiles, parcouru les mers du monde dans des tempêtes et traversé les Alpes dans des tempêtes de neige — frère Snow retourna une fois de plus à la vie avec les Saints dans la vallée.



8. De retour dans la vallée

Peu après son arrivée dans la vallée du Lac Salé les nombreux talents de Lorenzo Snow furent de nouveau mis à contribution. Outre son métier d'instituteur pendant l'hiver, Lorenzo Snow fut nommé régent de l'Université de Deseret et nommé au corps législatif du territoire d'Utah — poste qu'il détint pendant près de trente ans. En fait en 1872 il fut élu président du Conseil législatif, poste qu'il détint pendant dix ans. Pendant ces années il fut appelé à faire partie de nombreux types différents de comités qui utilisèrent les nombreux talents de cet homme.

Il semble que Lorenzo Snow n'était jamais satisfait tant qu'il n'avait pas ce qu'il pouvait obtenir de mieux pour son peuple. C'est pourquoi, sentant qu'il y avait chez les pionniers le besoin d'apprécier les arts et les sciences il organisa ce qu'on appela la Société polytechnique (nombreuses sciences). Le but principal de cette société était de réunir les gens pour des soirées de musique, de poésie, de lecture et de commentaires sur divers sujets. Les réunions eurent lieu d'abord chez frère

Snow et plus tard dans la salle des soixante-dix. Finalement l'assistance devint si vaste qu'il fallut utiliser le Social Hall de Salt Lake City comme lieu de réunion. On peut apprécier plus complètement aujourd'hui le succès de ce genre d'activité quand on reconnaît le fait que l'esprit du programme actuel de la SAM est un prolongement de ce plan de Lorenzo Snow.

Chose plus remarquable encore il y a le fait que ce fut la base sur laquelle ont été édifiées toutes les Sociétés d'Amélioration Mutuelle; c'est à cela qu'elles doivent leurs idéaux, lesquels, utilisant les dons et les talents divers découverts en Israël en cours de rassemblement, leur donnèrent une envergure plus grande et une influence plus puissante, assurant les divertissements et diffusant l'intelligence, étant aussi une école de formation pour les jeunes aspirants des deux sexes à l'art de diriger et de présenter leurs pensées en matière d'art de littérature, de science, de religion, de politique et d'amusement; raffinant, purifiant, étendant, sous de contrôle de la prêtrise, les forces mentales et l'économie intellectuelle d'Israël à notre époque.

Outre son œuvre dans la Société polysophique, frère Snow, avec Wilford Woodruff et John Taylor, fit partie de la Société Scientifique Universelle dont le but était

... l'amélioration et l'élévation des pouvoirs et des recherches intellectuels de ses membres.

1. En organisant des conférences et des essais sur toutes les branches des arts et des sciences;
2. En utilisant une bonne bibliothèque et salle de lecture;
3. En faisant des collections dans tous les départements pour former un musée diversifié;
4. En obtenant les instruments et les appareils pour illustrer l'avancement des arts et des sciences¹⁰.

9. D'autres communautés idéales

L'épreuve la plus grande que frère Snow eut à affronter jusqu'à ce moment-là comme dirigeant civique eut probablement lieu en 1853 quand il fut appelé à aller à Brigham City dans le nord de l'Utah pour contribuer à édifier cette communauté qui avait des problèmes. Il était courant pendant la période de colonisation de confier la direction des efforts de colonisation à certaines autorités générales. George A. Smith et Erastus Snow avaient été envoyés fortifier les colonies du sud de l'Utah; Orson Hyde fut envoyé installer une colonie à Green River et Ezra T. Benson et Wilford Woodruff furent envoyés à Toole, à l'ouest de Salt Lake. Tous ces hommes étaient membres du Conseil des Douze.

C'est ainsi que frère Snow, avec cinquante familles pour l'aider, se rendirent à la colonie de Brigham City. L'histoire du succès qu'il rencontra là-bas est passionnante en soi. Pendant la période longue de plus de trente ans au cours de laquelle Lorenzo Snow participa au développement de cette communauté, il put la transformer d'une communauté stagnante de huttes de boue en une ville modèle. Elle devint la communauté coopérative la plus réussie du territoire. Le prophète Brigham Young fit cette réflexion à propos du rôle joué par frère Snow dans cette entreprise: "Et frère Lorenzo Snow, qui a été responsable de vous, a donné le meilleur exemple de l'édification littérale du royaume de Dieu d'entre tous nos frères présidents"¹¹.

Edward Tullidge, un des érudits de l'époque pionnière, écrivit que les efforts de Lorenzo Snow dans l'entreprise de Brigham City équivalaient à ceux des grands noms d'Europe qui essayèrent d'édifier des communautés modèles. Il dit: "Si ces résultats étaient suffisamment présentés à cette catégorie d'esprits en Europe, Brigham City deviendrait célèbre dans leurs écrits et leurs exemples sociologiques et ils rangeraient Lorenzo Snow parmi un des réformateurs sociaux les plus distingués du monde"¹².

10. Problèmes à Hawaï

L'œuvre de frère Snow à Brigham City fut interrompue de temps en temps parce que les dirigeants de l'Eglise avaient besoin de ses talents dans d'autres régions du monde. La première de ces interruptions eut lieu en 1864 sous forme d'un appel à remplir une mission spéciale dans les îles Hawaï pour contribuer à résoudre certains des problèmes qui y existaient.

Des missionnaires avaient créé l'Eglise dans les îles en 1850 pendant le premier grand effort missionnaire après l'arrivée des Saints dans la vallée. En 1857, pendant les difficultés avec l'armée de Johnston, tous les missionnaires de Hawaï furent rappelés par le président Young. Leur départ des îles avait laissé les branches locales de l'Eglise sans direction de Salt Lake City. En 1861 un ancien du nom de Walter M. Gibson se rendit comme missionnaire dans les îles. Il profita de l'occasion pour s'installer comme dictateur et se mit en devoir de régir lui-même les affaires des branches de l'Eglise. Gibson, agissant sans autorité, se mit à vendre les offices de la prêtrise, comme ceux d'apôtre, de grand-prêtre et de soixante-dix. Il avait demandé aux membres de l'Eglise de lui remettre tous leurs biens et avait organisé les membres masculins de ses assemblées en armée. Bref, Gibson établit, en prétendant à une autorité égale à celle du président Young, une dictature parmi les Saints de Hawaï.

Quand la nouvelle de sa mauvaise conduite parvint aux oreilles du président Young, il appela deux des apôtres — Lorenzo Snow et Ezra T. Benson — pour exa-

miner le problème. Ces deux hommes furent accompagnés par trois anciens missionnaires qui avaient précédemment travaillé à Hawaï. Parmi eux il y avait un jeune ancien de vingt-six ans appelé Joseph F. Smith qui allait plus tard succéder à Lorenzo Snow comme président de l'Eglise.

Ces hommes descendirent dans un canot juste en vue des côtes de Hawaï; il fut retourné par le ressac et frère Snow manqua de perdre la vie. Il perdit conscience dans l'eau et coula. Quand on retrouva son corps et qu'on l'amena à la plage il fallut plusieurs heures pour le ranimer. Remis sur pied, frère Snow travailla parmi les habitants de ces îles jusqu'à ce que l'ordre eût été rétabli dans l'Eglise. Ce ne fut pas facile, parce que Gibson gouvernait les Saints à Hawaï par la force et profitait de leur crainte et de leurs superstitions. Il dit aux natifs que ces hommes ne détenaient pas autant d'autorité que lui et menaça, leur bien-être éternel s'ils les écoutaient. Mais grâce à l'aide de Joseph F. Smith qui avait précédemment travaillé parmi ces gens-là, les apôtres purent finalement triompher de l'influence de Gibson. Accomplissant cette tâche, les apôtres laissèrent frère Smith à la tête des affaires de la mission et rentrèrent chez eux, mettant ainsi fin à cette mission passionnante qui dura un peu plus d'un mois.

11. Sollicitude pour la maison d'Israël

Son œuvre à Hawaï affecta considérablement frère Snow. Il fut à ce point impressionné par ces gens qu'il dit au président Young "que s'il avait vingt ans de moins et si la Première Présidence lui donnait le choix d'un champ pour y travailler comme missionnaire pendant vingt ans, il préférerait passer ce temps-là parmi les natifs bons, simples et cordiaux de ces îles"¹³.

Huit ans plus tard Lorenzo Snow fut de nouveau appelé à quitter Brigham City — cette fois-ci pour un voyage qui le conduisit directement en Terre Sainte, lieu de naissance de la maison d'Israël. En 1872 frère George A. Smith fut appelé par le président Young à remplir une mission spéciale en Palestine pour examiner la possibilité d'ouvrir d'autres missions en Europe et consacrer de nouveau la Palestine comme lieu de rassemblement pour les Juifs. Il permit à frère Smith de prendre avec lui tous ceux qu'il désirait, et Lorenzo Snow fut parmi ceux qu'il choisit. Pendant son voyage frère Snow reçut l'occasion de rencontrer beaucoup de gens détenant des postes gouvernementaux importants dans le monde, y compris le président de la République Française, M. Thiers. Mais ce qui fut le plus impressionnant pour le groupe, ce fut le service religieux qu'il organisa sur le mont des Oliviers, où les apôtres modernes du Seigneur Jésus-Christ reconsacrèrent la Palestine pour le retour des Juifs.

En rentrant chez lui frère Snow se sentit poussé à organiser l'Ordre Uni à Brigham City. Cette entreprise

fut un des projets financiers les plus intéressants de sa vie. Parlant de la coopération — principe sous-jacent de l'ordre Uni — frère Snow dit:

Je considère la coopération, quand elle est comprise et pratiquée correctement, comme un tremplin vers l'ordre d'Enoch et elle permettra aux Saints qui la reçoivent dans l'esprit approprié de se préparer graduellement à entrer plus complètement, en temps voulu, dans la pratique des principes nécessaires pour réaliser l'édification du royaume de notre Dieu. Nous devons avoir de l'expérience pour comprendre convenablement comment soutenir les institutions temporelles, administrer les entreprises financières et le faire avec sagesse pour concentrer les moyens... "Attendez encore un peu la rédemption de Sion afin que mon peuple soit instruit plus parfaitement, ait de l'expérience, connaisse plus parfaitement ce qui relève de son devoir et les choses que j'exige de sa part. Car voici, je n'exige pas d'eux qu'ils combattent pour Sion, car ce que j'ai dit dans un commandement antérieur, je l'accomplirai, je combattrai pour vous"¹⁴.

Une troisième interruption eut lieu à l'automne de 1885. Conformément à un appel du président John Taylor, frère Snow travailla parmi les indiens dans le nord-ouest des Etats-Unis, faisant des recommandations à la Première Présidence concernant l'avenir de l'œuvre missionnaire dans cette région. (Ces recommandations furent suivies dans une grande mesure.) Chose plus importante encore c'est que pendant cette expérience frère Lorenzo Snow prit directement conscience des problèmes de ses frères indiens et aussi des difficultés des missionnaires qui travaillaient parmi eux.

12. Querelles concernant le mariage plural

En novembre 1885 il fut mis fin aux travaux de frère Snow quand il fut arrêté parce qu'il pratiquait le mariage plural. Son cas était particulièrement important puisqu'il devenait le précédent de la légalité de ce qu'on appelait la "règle de ségrégation" des tribunaux. Les tribunaux qui favorisaient cette règle déclaraient que chaque jour qu'un homme vivait avec une femme plurielle pouvait être considéré comme une offense séparée en vertu de la loi Edmunds qui permettait aux tribunaux d'infliger à un homme qui se révélait coupable de vivre avec plus d'une épouse une amende de cinq cents dollars et de l'emprisonner pendant une période n'excédant pas cinq ans. Si on lui permettait de décider dans ce sens, un tribunal pouvait facilement envoyer un homme en prison pour la vie. Par exemple si un homme vivait avec ses femmes plurielles pendant une semaine on pouvait le mettre à l'amende pour cinq chefs d'accusation séparés soit une somme de trois mille cinq cents dollars et le condamner à trente-cinq ans de prisons! Comme nous l'avons dit, le cas de frère Snow fut utilisé comme précédent pour défier la légalité de cette interprétation de la loi.

Au moment de son arrestation Lorenzo Snow avait soixante et onze ans. Quarante ans auparavant il avait contracté la pratique du mariage plural suivant les instructions du prophète Joseph qui lui avait un jour expliqué la doctrine du mariage céleste sur les rives du Mississipi. Joseph lui dit ce jour-là: "Frère Lorenzo, les principes de l'honnêteté et de l'intégrité sont ancrés en vous et vous ne vous rendrez jamais coupables d'erreurs ou de torts graves qui vous détourneraient du chemin du devoir. Le Seigneur vous ouvrira le chemin pour recevoir la loi du mariage céleste et y obéir¹⁵."

Conformément à la promesse du prophète, Lorenzo Snow, à l'âge de trente et un ans, accepta pleinement la doctrine en se faisant sceller le même jour deux épouses — Mary Adaline Goddard et Charlotte Squires — au temple de Nauvoo.

Dès mars 1886 l'affaire Lorenzo Snow avait été jugée en première instance et il avait été déclaré coupable par les tribunaux sur trois chefs d'accusation pour la même offense — le mariage plural — et condamné à purger dix-huit mois de prison (six mois pour chaque offense) et payer une amende de trois cents dollars.

Ne perdant jamais une occasion d'aider ses semblables, Lorenzo Snow contribua avec d'autres frères à créer une école dans la prison. Finalement soixante-cinq étudiants s'y inscrivirent et plusieurs prisonniers qui ne pouvaient ni lire ni écrire quand ils s'étaient inscrits à l'école quittèrent la prison capables de le faire très bien.

Après onze mois de prison, l'affaire de Lorenzo Snow fut de nouveau jugée par les tribunaux du pays. La décision des tribunaux de l'Utah fut finalement cassée par la Cour Suprême des Etats-Unis — la règle de la ségrégation fut proclamée inconstitutionnelle — et l'apôtre, âgé de soixante-treize ans fut libéré de prison en février 1887.

La libération de Lorenzo Snow fut une bénédiction pour l'Eglise, puisqu'il avait purgé sa peine pour le "délit" de mariage plural et pouvait maintenant paraître en public sans crainte d'être arrêté. Maintenant il pouvait prendre une grande part du fardeau des responsabilités qui reposait sur les autorités dirigeantes de l'Eglise. En 1887 frère Snow eut la responsabilité d'organiser et de diriger la conférence générale d'avril dans le nouveau Tabernacle de Provo. Plus tard cette même année il fut un des principaux orateurs aux funérailles du président John Taylor.

13. Postes importants

Les postes importants n'étaient certainement pas nouveaux pour Lorenzo Snow. Bien des fois il avait montré sa capacité de traiter des situations difficiles et pendant les dernières années de sa vie il reçut de nombreux appels difficiles. En 1873, à l'âge de cinquante-

neuf ans, il avait été appelé comme un des cinq conseillers supplémentaires dans la Première Présidence. Il tint ce poste pendant quatre ans (jusqu'à la mort du président Young).

En 1888, à l'âge de soixante-quatorze ans, il fut choisi comme membre du Bureau Général de l'Education, pour prendre la responsabilité des écoles de l'Eglise. L'année suivante il fut soutenu comme président du Collège des douze apôtres.

Mais il n'y eut probablement aucune tâche qui lui fut confiée avant 1893 qui fut plus féconde pour frère Snow que celle qu'on lui confia au cours de cette année-là quand le président Woodruff le choisit pour être président du temple de Salt Lake City. Sa vie, comme celle du président Woodruff, avait été étroitement associée à l'œuvre du temple. Jeune homme il avait aimé administrer les ordonnances du temple de Nauvoo. Plus tard, en 1888, il avait fait la prière de consécration lors de la consécration publique du temple de Manti. Maintenant en 1893, il était choisi pour diriger l'œuvre dans le célèbre temple de Salt Lake, devenant son premier président. On a dit à propos de cette désignation:

On n'aurait pu désigner quelqu'un de plus approprié. Il s'est même intéressé à l'œuvre du temple. Il est spirituellement orienté à un très haut degré et avec son visage céleste et sa dignité douce aucun être vivant n'est mieux, ni si bien qualifié pour être la sentinelle à la porte qui s'ouvre entre les vivants et les morts¹⁶.

Cinq ans après avoir été appelé comme président du temple Lorenzo Snow devint le prophète du Seigneur. Soixante-deux ans avant cela, Joseph Smith père avait fait à frère Snow — qui était alors un jeune homme de vingt-deux ans — la promesse suivante dans une bénédiction patriarcale: "Il n'y aura pas d'homme plus puissant sur la terre que toi¹⁷." Cette bénédiction s'accomplissait maintenant littéralement grâce à la fidélité de frère Snow.

Vers l'époque de la mort du président Woodruff frère Snow se retira dans une des salles du temple et s'habilla des robes de la Sainte Prêtrise. S'agenouillant devant un des autels il déversa son cœur au Seigneur, demandant que la vie du président Woodruff continuât au-delà de la sienne, afin que lui (frère Snow) n'eût pas à porter le fardeau de la présidence dans sa vieillesse, ayant alors quatre-vingt-quatre ans. Plus tard, quand le président Snow apprit la mort du président Woodruff, il se rendit de nouveau dans le silence du temple où il déversa de nouveau son cœur au Seigneur. "Néanmoins, conclut-il, que ta volonté se fasse. Je n'ai pas recherché cette responsabilité, mais si c'est ta volonté je me présente maintenant devant toi pour que tu me guides et m'instruises. Je te demande de me montrer ce que tu veux que je fasse¹⁸." En réponse à cette prière faite le soir après la mort de Wilford Woodruff, le Seigneur, selon le président Heber

J. Grant, commanda au président Snow dans le temple de réorganiser immédiatement la présidence de l'Eglise. Il reçut l'ordre de choisir George Q. Cannon et Joseph F. Smith comme conseillers. Suivant cette directive, Lorenzo Snow et ses conseillers furent présentés à la conférence semi-annuelle et le 9 octobre 1898 soutenus comme Première Présidence de l'Eglise.

14. Sur le chemin de la guérison

Comme nous l'avons déjà dit un des grands fardeaux reposant sur l'Eglise fut le problème des finances. Abraham O. Woodruff, membre du Collège des Douze, dit à l'époque:

Le président Snow est un prophète de Dieu; il porte maintenant un lourd fardeau: la dette de l'Eglise dont il n'est pas responsable. Cette grave responsabilité a tué un prophète. Je crois sincèrement que mon père sera tué en vie maintenant s'il n'y avait pas eu la lourde responsabilité qui reposait sur lui. Le président Snow est dans sa quatre-vingt-sixième année; soulageons-le maintenant en obéissant aux commandements du Seigneur¹⁹.

Le rôle que le président Snow joua pour soulager l'Eglise de ses dettes est intéressant. En réponse à ses demandes constantes au Seigneur pour être guidé concernant le problème des finances de l'Eglise, le président Snow et d'autres frères dirigeants reçurent l'inspiration d'aller à St-George, dans le sud de l'Utah, tenir une conférence spéciale avec les Saints de là-bas. C'est tout ce qui fut révélé au président Snow à ce moment-là et il partit sans connaître la raison du voyage. Au moment de la session du matin de la conférence il ne savait pas encore pourquoi le Seigneur l'avait amené là-bas. Le récit de ce qui se produisit à cette conférence, selon LeRoi Snow, qui tenait le procès-verbal de la réunion, dit ceci:

C'est pendant une de ces réunions que mon père reçut la révélation renouvelée sur la dîme. J'étais assis à une table... enregistrant les travaux, lorsque tout à coup mon père s'arrêta dans son discours, un silence total remplit la salle. Quand il recommença à parler sa voix devint plus forte et l'inspiration de Dieu sembla soudain s'emparer de lui aussi bien que de toute l'assemblée.

Il révéla alors aux Saints des Derniers Jours la vision qu'il avait devant lui. Dieu lui manifesta à ce moment-là non seulement le but de l'appel à rendre visite aux Saints du sud. Il leur dit qu'il pouvait voir comme il ne l'avait encore jamais réalisé à quel point la loi de la dîme avait été négligée par le peuple et aussi que les Saints eux-mêmes étaient lourdement endettés, aussi bien que l'Eglise, et que maintenant en obéissant strictement à cette loi — au paiement d'une dîme pleine et honnête — non seulement l'Eglise serait soulagée de sa grande dette, mais grâce aux bénédictions du Seigneur ce serait aussi le moyen de libérer les Saints des Derniers Jours

de leurs obligations individuelles et ils deviendraient un peuple prospère²⁰.

Le sud de l'Utah était l'endroit idéal pour commencer cette nouvelle campagne pour encourager les Saints à payer leur dîme. Cette partie de l'Etat connaissait à l'époque une des pires sécheresses de son histoire. Le bétail mourait par centaines par manque d'eau. Les perspectives de récolte étaient maigres — si maigres que beaucoup de Saints ne s'étaient pas donné la peine de semer. Plusieurs Saints envisageaient de quitter le sud de l'Utah. Et cependant, agissant sous l'inspiration de Dieu, le président Snow promit à ses Saints que s'ils payaient leur dîme et semailent leur grain, faisant confiance au Seigneur, ils auraient une bonne récolte à l'automne. On était en juin à ce moment-là et rien ne permettait de prévoir que la pluie allait tomber.

Après avoir lancé à St-George la campagne pour un paiement plus fidèle de la dîme, le président Snow et son groupe se dirigèrent vers le nord, informant les Saints de toutes les villes qui se trouvaient sur leur chemin de la révélation qu'avait reçue le président Snow à St-George, soulignant de nouveau qu'il était nécessaire que les Saints prouvent leur foi au Seigneur en payant une dîme complète.

Et les Saints de St-George montrèrent effectivement leur foi au Seigneur et en son prophète en semant et en donnant leur dîme, souvent au prix de grands sacrifices personnels. Pendant toute cette période le président Snow suivit de très près les rapports météorologiques, particulièrement ceux du sud de l'Utah. Un mois passa sans que la pluie ne tombât. Comme le deuxième mois commençait, le prophète se mit à déverser avec plus de ferveur son âme en prière, demandant au Seigneur, en faveur des Saints du sud de l'Utah, de supprimer la sécheresse. Comme le prophète Elie dans l'histoire de l'Ancien Testament, le prophète moderne suppliait le Seigneur de tenir sa promesse en envoyant la pluie. Le 2 août on fit savoir de St-George que la pluie tombait. Conformément à la promesse du prophète, le sud de l'Utah eut une bonne récolte cet automne-là.

Dans l'Eglise tout entière les Saints réagirent si bien aux directives du président Snow qu'en 1901 à la fin de son administration, l'Eglise était bien partie pour supprimer la lourde dette qui l'écrasait quand il devint président.

Après avoir pris soin des problèmes financiers pressants de l'Eglise, le président Snow recommença à insister sur le genre de campagne missionnaire qui caractérisait tellement sa propre vie, surtout pendant les premières années de son apostolat. Ce faisant il produisit un changement dans la politique de l'Eglise qui avait été créée pendant les premiers jours de la colonisation de l'empire de l'ouest. Quand les Saints avaient été si dispersés dans les nombreuses nouvelles colonies il semblait qu'il était nécessaire que les apôtres travaillassent directement avec

les Saints en Sion. Comme on pouvait le voir dans le cas de Lorenzo Snow et de la colonisation de Brigham City, les apôtres portaient parfois la responsabilité totale de la colonisation.

Maintenant, selon le président Snow, il était temps que les membres des collèges s'acquittent plus complètement de leurs appels en devenant témoins du Christ dans le monde entier. De nouveau, comme il l'avait fait auparavant en Italie et à Malte, il commençait maintenant à mettre l'accent sur la mission mondiale de l'Eglise. En 1901, l'année de la mort de Lorenzo Snow, frère Heber J. Grant fut envoyé par le président Snow ouvrir le Japon à l'enseignement de l'évangile. En outre le président parla de porter l'évangile en Russie et en Autriche. Cette même année il prit des dispositions pour que du travail missionnaire fût fait en Sion en renouvelant la pratique d'appeler des jeunes gens dans l'Eglise pour être missionnaires dans un pieu autre que le leur pendant une période de cinq ou six mois. Ces jeunes gens travaillaient sous la direction du surintendant de pieu de la SAM et on les appelait parfois "missionnaires de la SAM". (Le président Snow était aussi à l'époque surintendant général de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens et des Ecoles du Dimanche de l'Eglise.)

Parmi les dernières paroles que le président Snow adressa à l'Eglise il y eut celles prononcées à la conférence d'octobre 1901: "Notre Eglise a maintenant presque soixante-douze ans et il n'est pas attendu de nous que nous fassions l'œuvre de l'époque de notre jeunesse, mais une œuvre plus grande, plus vaste et plus étendue"²¹.

Trois jours plus tard, le 10 octobre 1901, le président Snow faisait ses adieux à cette terre. Il mourut sans avoir vu s'accomplir son rêve de voir l'évangile porté au monde entier. Mais il avait contribué à créer une tendance. Pendant l'année 1899, la première année complète de son administration, mille cinquante-neuf missionnaires furent envoyés dans le champ de la mission. C'était la première fois dans l'histoire de l'Eglise que plus de mille missionnaires partaient en une seule année. Ce nombre ne fut égalé qu'en 1919, première année de l'administration de Heber J. Grant.

15. Un homme capable

Beaucoup de tournants dans l'histoire de l'Eglise se reflètent dans la vie de Lorenzo Snow. Il fut chef de l'Eglise au moment du changement de siècle. Il représentait le dernier de "la vieille génération" des dirigeants. Il avait été avec l'Eglise dans son enfance et l'avait vue grandir au milieu des dangers. Le Seigneur lui avait donné la bénédiction de lui permettre, en tant que représentant de la "première génération" de population de l'Eglise, de voir l'Eglise devenir une force respectable dans l'ouest des Etats-Unis. Un de ses derniers actes fut d'orienter les pensées de la génération suivante de diri-

geants de l'Eglise vers l'accomplissement d'une des grandes responsabilités de celle-ci: celle de porter l'évangile au monde entier en vue du second avènement du Sauveur.

Le président Snow fut vraiment un homme remarquable: fermier, prédicateur de premier plan, missionnaire rêvant de porter l'évangile à toutes les nations de la terre, colonisateur sans pareil, bâtisseur de villes, président de temple et finalement porte-parole du Seigneur sur la terre. Il fut le premier des présidents de l'Eglise à avoir fait des études universitaires. Il avait un esprit vif et était un grand champion de l'éducation. C'était un homme plein de sensibilité dans ses relations avec les autres; il fréquenta les détenus d'une prison aussi bien que la reine d'Angleterre et le président de la République Française. C'était un financier de premier ordre et cependant, comme le disait de lui le *Young Women's Journal*: "Pendant des années il prêcha et travailla dans les affaires de ce monde, mais les choses temporelles n'étaient qu'un moyen vers les choses spirituelles. Le financier était en tout temps soumis à l'apôtre"²².

Aussi brève que fut son administration, elle fut dynamique et il était tout à fait approprié que le Seigneur permit à Lorenzo Snow de vivre assez pour aider l'Eglise au cours de cette importante période de transition:

¹ Thomas C. Romney, *The Life of Lorenzo Snow* (Salt Lake City: Deseret Book Co., 1955), pp. 14-15.

² *Millennial Star* 61:579 (1899).

³ Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow* (Salt Lake City: Deseret News Company, 1884), p. 5.

⁴ LeRoi C. Snow, "How Lorenzo Snow Found God", *Improvement Era* 40:84 (Février 1937).

⁵ Idem.

⁶ Smith, *Biography*, pp. 7-9.

⁷ Romney, *Life of Lorenzo Snow*, p. 13.

⁸ Idem, p. 35.

⁹ Henry W. Naisbitt, "'Polysophical' and 'Mutual'", *Improvement Era*, 2:747 (Août 1899).

¹⁰ Romney, *Life of Lorenzo Snow*, p. 166.

¹¹ Brigham Young, *Journal of Discourses*, 26 volumes. (London: Latter-day Saints' Book Depot, 1854-86), 19:96.

¹² "The United Order of Brigham City", *Tullidge's Quarterly Magazine* 2:400 (Janvier 1883).

¹³ Romney, *Life of Lorenzo Snow*, p. 217.

¹⁴ Idem, p. 301.

¹⁵ Smith, *Biography*, p. 70.

¹⁶ Preston Nibley, *The Presidents of the Church* (Salt Lake City: Deseret Book Co., 1941), p. 201.

¹⁷ Romney, *Life of Lorenzo Snow*, p. 13.

¹⁸ LeRoi C. Snow, "An Experience of My Father's" *Improvement Era* 36:677 (Septembre 1933).

¹⁹ Romney, *Life of Lorenzo Snow*, p. 450.

²⁰ *Deseret News* (Church Section), 20 janvier 1934, p. 4.

²¹ Lorenzo Snow, *Conference Report of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, Octobre 1901, p. 60.

²² Leslie Woodruff Snow, "President Lorenzo Snow", *Young Women's Journal* 14:392 (Septembre 1903).